

MAGAZINE

N°006 - JANVIER-MARS 2022

FORCE

MAGAZINE TRIMESTRIEL D'INFORMATIONS DE LA FORCE DE LA

MINUSCA



RAMENER LA PAIX. ENSEMBLE

DOSSIER
**OPÉRATION CONJOINTE DE
DOMINATION DE ZONE BAMBARI**

COOPÉRATION
**LA MINUSCA ASSURE LA
ROTATION DES FACA À BIRAO**



La nouvelle Représentante Spéciale du Secrétaire Général des Nations Unies en RCA et Cheffe de la MINUSCA, Valentine Rugwabiza, inspecte la Garde d'honneur, au cours d'une cérémonie marquant sa prise de fonction.

MAGAZINE
FORCE
MINUSCA

Après plusieurs années d'interruption, le magazine de la Force reparait pour ma plus grande satisfaction. Il est un formidable outil, aussi bien en interne qu'en externe, pour montrer les actions que mène la Force de la MINUSCA pour accomplir son mandat. Il nous appartient à tous d'en faire bon usage, de le promouvoir et de le pérenniser. Bonne lecture à toutes et à tous.

Général Daniel Sidiki TRAORE



ÉDITORIAL

Par **Daniel Sidiki Traoré**,
Général de corps d'armée,
Commandant de la Force

Dans le contexte renouvelé du soutien de la communauté internationale à l'endroit de la RCA, et fort des moyens mis à sa disposition, à savoir le renforcement des effectifs de ses unités autorisé par la résolution 2566, la Force s'engage à mettre en œuvre le nouveau mandat. Placé par le SRSG, Mankeur Ndiaye, sous le signe du « dialogue interactif et de la coopération renforcée avec le gouvernement centrafricain », la Force pour relever les défis de sécurité, de réconciliation nationale et d'un retour définitif de la paix.

Comme il est mentionné dans la résolution 2605, « l'exécution effective des mandats de maintien de la paix relève de la responsabilité de toutes les parties prenantes ». Sans vouloir outrepasser l'autorité de l'État, la Force entend poursuivre la coopération avec le gouvernement, les Forces Armées Centrafricaines et les Forces de Sécurité Intérieure, ainsi l'efficacité de nos actions en sera plus accrue. C'est ensemble main dans la main que nous devons agir pour le bien de la RCA.

Le renouvellement du mandat de la MINUSCA est une double marque de confiance : celle du conseil de sécurité qui a jugé satisfaisant le travail abattu par tous les acteurs, et celle du gouvernement centrafricain. Mais, que

l'on ne s'y trompe pas. Ce renouvellement est aussi et surtout une invitation à davantage d'implication et d'engagement pour l'atteinte des objectifs qui nous ont été fixés. Nos tâches prioritaires restent la protection des civils, les bons offices et l'appui au processus de paix, l'aide à l'acheminement immédiat et en toute sécurité de l'aide humanitaire et, enfin, la protection du personnel et des biens des Nations Unies. La tâche est immense et seule une approche intégrée pourrait nous garantir le succès.

En effet, la prise en compte de tous les acteurs (composante civile et police, acteurs humanitaires

et autres organismes des Nations Unies, FACA et FSI) dans nos stratégies est le gage de la réussite. Car c'est en conjuguant nos efforts et en agissant en synergie que nous parviendrons à répondre efficacement, rapidement et avec justesse aux besoins et aux attentes des populations centrafricaines, essence de notre mission.

L'édification d'une RCA prospère passe par un environnement sécurisé propice à la conduite d'activités économiques et de développement. Tel est notre leitmotiv et l'objectif commun qui nous guide à agir ensemble pour ramener la paix ■

Ramener la paix, ensemble

Bonne lecture

SOMMAIRE

05 La Force sur la toile

DOSSIER

06 OPÉRATION CONJOINTE DE DOMINATION DE ZONE BAMBARI

ZOOM

12 12^E CONFÉRENCE DU GROUPE DE COMMANDEMENT DE LA FORCE

14 LA MINUSCA NEUTRALISE DES ROQUETTES NON-EXPLOSÉES À BOALI

18 FORCES EN IMAGES

FOCUS

20 LES FEMMES CASQUES BLEUS CÉLÉBRÉES

COOPÉRATION

24 LA MINUSCA ASSURE LA ROTATION DES FACA À BIRAO

DECOUVERTE

26 LA PRÉVÔTÉ ET LA POLICE MILITAIRE DE LA FORCE

CIMIC

32 AU-DELÀ DE LA PROTECTION DES CIVILS REDONNER LE SOURIRE

36 AIDE AUX POPULATIONS

PORTRAIT

38 DR RADUNOVIC, LE COLOSSE AU GRAND CŒUR

MAGAZINE FORCE MINUSCA



Général Daniel Sidiki Traoré, Commandant de la Force



Lt-Col Abdoul Aziz Ouédraogo, Chief MPIO



Maj Amina Tijani MPIO 1



Lt-Col Aïssa Yahaya MPIO 2



Maj Zouhair El Kandoussi, MPIO 3



Cne Brahim Ouagrani Designer



Cne Vu Nhat Huong Photographe

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Général de corps d'armée
Daniel Sidiki Traoré,
Commandant de la Force

RÉDACTEUR EN CHEF

Lt-Col Abdoul Aziz
Ouédraogo, Chief MPIO

EQUIPE

RÉDACTIONNELLE

Lt-Col Abdoul Aziz
Ouédraogo
Lt-Col Aïssa Yahaya
Maj Amina Tijani
Maj Zouhair El
Kandoussi
Cne Brahim Ouagrani
Cne Vu Nhat Huong

PHOTOGRAPHIE

Lt-Col A. A.
Ouédraogo
Cne Brahim Ouagrani
Cne Vu Nhat Huong
SCPI
QRF Portugal
NEP BAT
PAK BAT

MISE EN PAGE

Francis
Yabendji-Yoga

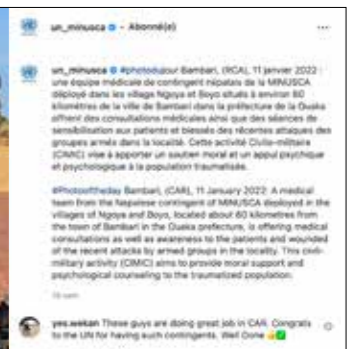
PRODUCTION

Division de la
Communication
Stratégique et
de l'Information
Publique

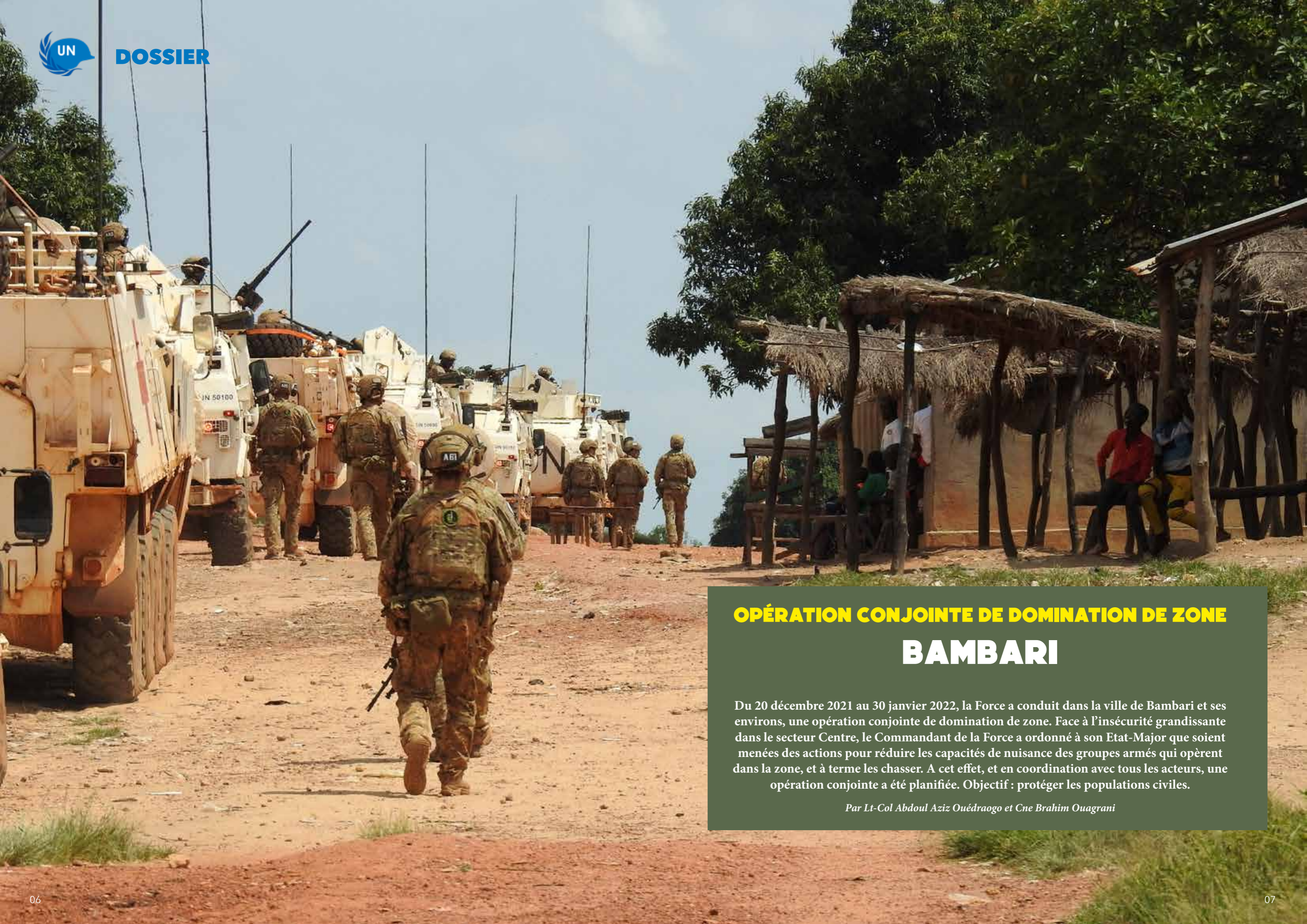
MAGAZINE FORCE MINUSCA

#06 - Janv.-Mars 2022

LA FORCE SUR LA TOILE



Ce magazine se veut interactif avec vous. Faites-nous donc parvenir vos opinions et suggestions à :
minusca-fhq-chiefmpio@un.org



OPÉRATION CONJOINTE DE DOMINATION DE ZONE BAMBARI

Du 20 décembre 2021 au 30 janvier 2022, la Force a conduit dans la ville de Bambari et ses environs, une opération conjointe de domination de zone. Face à l'insécurité grandissante dans le secteur Centre, le Commandant de la Force a ordonné à son Etat-Major que soient menées des actions pour réduire les capacités de nuisance des groupes armés qui opèrent dans la zone, et à terme les chasser. A cet effet, et en coordination avec tous les acteurs, une opération conjointe a été planifiée. Objectif : protéger les populations civiles.

Par Lt-Col Abdoul Aziz Ouédraogo et Cne Brahim Ouagrani

Missions ISR

Aéroport international de Bangui Mpoko. Il est 07h40mn et déjà le soleil, bien haut dans le ciel, illumine la ville. Le vrombissement des réacteurs se mêlant au bruit des rotors témoignent d'une activité aéroportuaire déjà dense. Sur le tarmac, les mécaniciens de l'unité d'aviation tunisienne (TUN AV) s'activent autour de l'hélicoptère UH1H. L'armement est monté, puis les caisses de munitions. Le tireur d'élite effectue ses mesures de sécurité et prend place. À côté d'eux, des éléments de la force de réaction rapide portugaise (PRT QRF) attendent. Ils s'apprêtent pour une mission de reconnaissance aérienne. Le mécanicien effectue les dernières vérifications, fait signe aux pilotes et monte à bord. La vitesse de rotation des pales augmente, une communication radio est échangée avec la tour de contrôle, l'appareil s'élève tout doucement à la verticale, puis se penche vers l'avant et disparaît peu à peu vers l'horizon. C'est parti pour deux heures de mission ISR. Les missions ISR (Intelligence, surveillance and reconnaissance) sont des missions de renseignement, de surveillance et de reconnaissance aériennes qui ont pour but de collecter des informations de toute nature (vidéos, photos, itinéraires, reliefs, etc.) sur une zone donnée. Elles sont un outil stratégique dans le sens où elles permettent au chef militaire de prendre des décisions adéquates et donner des ordres précis. Dans le contexte de la MINUSCA, l'état dégradé des routes et la dense

LA MISSION ISR EST UN OUTIL STRATÉGIQUE POUR LE CHEF MILITAIRE.



Des Casques bleus de la force de réaction rapide portugaise à bord d'un hélicoptère de l'Unité d'aviation tunisienne.

végétation du territoire centrafricain sont parfois un handicap, si bien que ces reconnaissances aériennes s'avèrent extrêmement indispensables.

Sécuriser le secteur centre

Le constat en fin d'année 2021 était que le secteur centre, et particulièrement l'axe Bambari-Alindao, subissait des incursions des groupes armés avec des attaques perpétrées et des check-points illégaux érigés à certains endroits. C'est dans ce contexte que

l'opération de domination de zone Bambari a été lancée, avec pour objectif de pacifier le secteur centre afin que les populations puissent vaquer à leurs activités. Par une présence déterminée de la Force, la mission était d'assurer la sécurité des populations, protéger les civils et réduire l'influence des groupes armés, avec un effort principal sur l'axe Bambari-Alindao. Ainsi, les contingents mauritaniens, népalais, zambiens et le génie cambodgien, renforcés par la force de réaction rapide portugaise vont accentuer

les patrouilles robustes de jour comme de nuit, établir des postes de contrôle, mener des missions de reconnaissance et assurer des escortes. Ils seront appuyés par les unités d'aviations srilankaise, pakistanaise, bangladaise et tunisienne qui vont effectuer des escortes, des reconnaissances aériennes et des surveillances, du transport de troupes et de matériel et assurer les évacuations sanitaires.



Un casque bleu népalais assurant la protection des populations devant la Mairie de la ville de Boyo

SAUVER BOYO

Voilà une dizaine de jours qu'a débuté l'opération conjointe de domination de zone avec une intensification des missions aériennes et terrestres. Quelques semaines plus tôt, en début décembre 2021, la ville de Boyo était le théâtre d'une tuerie perpétrée lâchement par des éléments armés sur des civils. En effet, après les tueries, les soldats de la paix népalais sont envoyés immédiatement en renfort sur les lieux. Très rapidement, ils établissent un périmètre de sécurité et commencent des patrouilles autour de la ville et sur les grandes artères, notamment dans la zone du marché. Ordre leur est donné d'installer une base temporaire sur les lieux. Certains habitants rapportent la rumeur d'un retour possible des éléments armés ayant perpétré les attaques. La psychose enfle et la panique envahit les populations. Un grand nombre d'entre elles accourt aux abords de la base de la MINUSCA et s'y installe. Dans la soirée, des renforts sont aéroportés sur les lieux en appui de ceux déjà déployés. Cette prompt réaction de la Force ramènera l'accalmie.

Début janvier, les groupes armés referont leur retour, cette fois en grand nombre. Encore une fois la robustesse de la posture des casques bleus népalais avec à leur tête le Lt-colonel SASHI, commandant du Bataillon venu de Bambari assister ses hommes, ainsi que les patrouilles vigoureuses menées jour et nuit vont dissuader les éléments armés qui quitteront la ville.

AU CHEVET DES VICTIMES

En plus de la réaction prompt apportées au lendemain des tueries de Boyo, le Général Daniel Sidiki TRAORE, Commandant de la Force, accompagné du chef de bureau régional, du commandant de la Task Force Bambari et du maire ont rendus une visite de soutien aux victimes à leurs domiciles. Les visages portent encore les stigmates de la douleur de la perte de leurs proches. La seule présence des autorités constitue déjà un apaisement pour ces veuves et orphelins. C'est la gorge nouée et avec une voix tremblante que l'une d'elle prend la parole : « Nous vous remercions beaucoup pour votre présence parmi nous. La venue des soldats

de la MINUSCA [les casques bleus népalais] nous a rassuré et ils nous protègent. Nous avons très peur et ne savions pas si nous serions toujours en vie ». Après cette visite, le Général TRAORE ira s'incliner sur les tombes des défunts à qui il a rendu hommage. L'émotion était palpable, et les familles ont nourri le vœu que justice soit rendue et que les auteurs des crimes répondent de leurs actes un jour.

UN TRAVAIL FORMIDABLE

Après les actions robustes des renforts pour sécuriser Boyo, l'équipe féminine d'engagement népalaise entreprend des actions de proximité pour consoler les femmes et les enfants meurtris dans leur chair. A pied, elles sillonnent les artères de la ville et ses alentours, bavardent, discutent et interagissent avec les civiles, comme pour dire à leurs consœurs « soyez fortes et ne baissez pas les bras ». Elles apaisent, ramènent la joie à quelques-unes et réalisent des actions vitales, comme les soins apportés à cette ménagère sévèrement brûlée pendant qu'elle cuisinait. C'est sous la clameur d'une population libérée, rassemblée devant la mairie, où la campagne médicale gratuite est prévue, que les médecins et infirmières népalaises sont accueillies. Toute la journée

elles vont prodiguer des soins et des traitements à la foule alignée en file indienne. Elles ont soigné, conseillé et réconforté. Elles sont venues, elles ont laissé parler leurs cœurs et ont redonné le sourire.

AIDE AUX POPULATIONS

A Bambari, les équipes médicales du bataillon mauritanien en collaboration avec leurs collègues centrafricains de l'hôpital s'installent eux aussi en ce jour de journée CIMIC au niveau de la mairie pour des consultations médicale gratuite. Le Général Traoré traduira toutes ses félicitations aux premiers responsables de l'hôpital de Bambari tout en les invitant à garder cet esprit de coopération avec la MINUSCA afin d'apporter la meilleure prise en charge possible aux populations. Il les rassurera sur la disponibilité de la Force à toujours les accompagner et fera à cet effet un don de médicaments et de moustiquaires. En dehors de cette journée consacrée aux activités civilo-militaires, les soldats de la paix, ont tout au long de « l'opération Bambari », apporté des assistances diverses aux populations allant de la distribution de vivres et d'eau potable à la réhabilitation d'infrastructures administratives et routières par l'unité cambodgienne de génie ■



Les casques bleus de l'équipe féminine d'engagement népalaise soignant des blessés

12^E CONFÉRENCE DU GROUPE DE COMMANDEMENT DE LA FORCE

Du 10 au 12 février 2022, le Commandant de la Force le Général de Corps d'Armée Daniel Sidiki TRAORE a tenu la 12^e conférence du Groupe de commandement de la Force, avec les différents commandants de secteurs et de bataillons, ainsi que les chefs de cellules et les conseillers de l'état-major de la Force. Trois jours durant, ils ont échangé autour du nouveau mandat, des défis auxquels la Force sera confrontée et des actions à mettre en œuvre pour assurer au mieux la protection des civils, la mission prioritaire.

Par Lt-Col Abdoul Aziz Ouedraogo et Maj Zouhair El Kandoussi

les opérations de la Force dans la mise en œuvre du mandat, de même qu'il a salué ses succès et honoré les sacrifices qu'elle a consentis. Le Chef de la Minusca a ensuite reconnu l'augmentation des engins explosifs qui constitue une nouvelle menace et a invité les commandants de secteurs à se soumettre aux rôles de coordination des Chefs de bureau régionaux, sans préjudice de la chaîne militaire de commandement. Il a terminé en exhortant à une large mise en œuvre de la communication stratégique afin de contrer la désinformation contre la mission et réaffirmé la politique de zéro tolérance contre les abus et exploitations sexuels (AES).

Les participants ont pu bénéficier d'une présentation sur la transhumance faite par le Dr. Essene HAMAT, directeur de

cabinet du ministère centrafricain de l'élevage. Les autres débats ont porté entre autres sur le mandat 2605, le plan d'action de la Force contre les AES, le système « Sage/Unit Aware », le système complet de planification et d'évaluation des performances, l'importance de la collaboration avec UNPOL, les recommandations de l'évaluation de OPSP et MPCs. Enfin, il a été question du plan d'action trimestriel de la Force, un nouvel outil clé pour transmettre périodiquement les instructions du commandant de la Force, mesurer les résultats et adapter les objectifs opérationnels aux objectifs stratégiques de la mission avec une flexibilité périodique afin de prendre en compte l'évolution des menaces et des priorités ■

L'objectif de cette conférence est de familiariser les différents chefs militaires à tous les niveaux avec le mandat, leur donner les directives et les conseils du leadership de la Mission et du Commandant de la Force sur les ordres d'opération, la prévention sur les abus et exploitations sexuels, ainsi que sur d'autres aspects opérationnels et administratifs clés. Dans son mot introductif, le Général de corps d'armée Sidiki Daniel TRAORE, a rappelé que la Force est la colonne vertébrale de la mission de la MINUSCA, et que les hommes en uniformes sont ceux qui sont en premières lignes au contact avec les

populations dont elle a la charge d'assurer la protection. Il a rappelé que « la Force doit agir selon une approche proactive et intégrée avec tous les autres acteurs pour atteindre les objectifs fixés, selon un plan d'action trimestriel fixant les repères et les jalons », en droite ligne l'intention du commandant de la Force. Pour lui également, il faudra renforcer la coopération avec les forces armées centrafricaines (FACA) et les forces de sécurité intérieure (FSI) sur le terrain. Il a instruit les Commandants de secteurs d'effectuer des visites régulières à leurs unités et d'accroître l'interaction avec les autorités locales des régions pour une meilleure synergie d'action.

Dans son discours d'ouverture, le SRS Mankeur NDIAYE a qualifié d'essentiels



La photo de famille à l'issue de l'ouverture de la 12^e Conférence du groupe de commandement de la Force de la MINUSCA.



LA MINUSCA NEUTRALISE DES ROQUETTES NON-EXPLOSÉES À BOALI

Le samedi 19 mars 2022, dans la commune de BOALI, les démineurs de la Compagnie indonésienne du Génie et le service de l'action anti-mines des Nations Unies (UNMAS) ont procédé à la destruction de roquettes non-explosées découvertes par une équipe du ministère des télécommunications. À la demande des autorités centrafricaines, le leadership de la mission a requis l'intervention des équipes spécialisées de la Force.

Par Lt-Col Abdoul Aziz Ouedraogo et Cne Vu Nhat Huong

Boali, 95 km nord-ouest de Bangui. Cette commune connue pour son site touristique des merveilleuses chutes d'eau est la zone d'intervention du ministère en charge des télécommunications. En effet, dans le cadre du projet de la dorsale à fibre optique d'Afrique centrale, des travaux sont engagés depuis quelque peu dans diverses localités de la République centrafricaine avec pour but le désenclavement numérique du pays. Lors desdits travaux, une équipe fera la découverte de roquettes non explosées, stoppant ainsi le chantier. Les autorités centrafricaines lors d'une réunion en feront cas au représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies, Mankeur Ndiaye, qui touchera à son tour le Commandant de la Force le Général de corps d'armée Daniel Sidiki TRAORE. Ainsi, le vendredi 18 mars 2022, une équipe est envoyée en reconnaissance sur les lieux afin d'évaluer la situation.

Dès le lendemain 19 mars 2022, une équipe composée de spécialistes en neutralisation d'engins explosifs de la compagnie indonésienne du génie et d'un expert du Service de l'action antimines des Nations Unies (UNMAS) retournent à Boali. Objectif, détruire les roquettes trouvées afin de permettre la reprise des travaux d'installation de la fibre optique. Claude KODJO, expert de UNMAS nous explique : « Avec la Force nous travaillons toujours main dans la main Nous apportons un appui technique, des conseils et nous assurons la coordination avec les autorités nationales pour la réussite de ce genre d'action ».

INTERVENTION AU PROFIT DU GOUVERNEMENT CENTRAFRICAÎN

Sur la route nationale N°1, le trafic routier est dense comme d'habitude avec un balai incessant de véhicules. Avec l'aide des Forces de Sécurité Intérieure, un cordon de sécurité est établi afin d'éviter tout accident et permettre à l'opération de destruction

de se faire en toute sécurité. La sécurité, maître mot dans ce genre d'intervention, très sensible. Au fur et à mesure que le périmètre de sécurité se met en place, le spécialiste choisi pour l'intervention se prépare et une autre équipe s'occupe du matériel. Une trentaine de minutes plus tard, la délicate opération commencer. Le démineur s'avance, franchit le ruban de sécurité et débute son intervention par des gestes délicatement exécutés. Plusieurs minutes s'écoulent, les échanges radios confirme l'imminence de l'explosion. Un signal sonore retentit, au loin une détonation se fait entendre puis

on aperçoit une fumée. L'opération de neutralisation est terminée.

Le capitaine S. Firdaus, chef des équipes EOD de la Compagnie de Génie indonésienne était satisfait du déroulement de l'activité : « Nous nous sommes rendus sur les lieux avec un agent du ministère des télécommunications pour un repérage. Ensuite, nous avons préparé avec précaution la destruction, qui s'est déroulée sans incident. Maintenant, la zone est claire et sécurisée, et les travaux peuvent se poursuivre. Nous disposons des capacités et du savoir-faire nécessaires pour intervenir, comme nous avons eu à le faire dans d'autres localités » a-t-il déclaré.



Un travail d'équipe entre la compagnie indonésienne du génie et le Service de l'action antimines des Nations Unies (UNMAS).

A l'issue, les casques bleus indonésiens effectuent un petit ratissage pour s'assurer que rien n'a été oublié, le cordon de sécurité est levé et la vie peut reprendre son cours.

Dans quelques jours les unités du ministère centrafricain des télécommunications pourront reprendre le chantier d'installation de la fibre optique, ce qui contribuera au désenclavement numérique de la RCA. La Force de la MINUSCA reste disposée à accompagner le gouvernement, à chaque fois que besoin sera ■



Le démineur préparant la charge de destruction.



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME

LES FEMMES CASQUES BLEUS CÉLÉBRÉES

La journée internationale de la femme a toujours été un moment spécial pour rendre hommage aux millions de femmes qui se battent jour et nuit pour le bien-être de l'humanité. A l'occasion de sa célébration 2022, les casques bleus féminins du quartier général de la Force à Bangui ont mené une série d'activités dont une sensibilisation à des adolescentes, un don de kits d'hygiène intime, une rencontre avec une modèle et une soirée culturelle.

Par Maj Amina Tijani et Cne Vu Nhat Huong

A de l'école Lakouanga de Bangui, la cour grouille déjà d'élèves et le brouhaha commun à toutes les cours de récréation du monde se fait entendre. Dans une classe, toute aussi bruyante, une centaine d'adolescentes de 14 à 17 ans est installée. Le car estampillé Nations Unies transportant les casques bleus s'immobilise et les femmes de l'État-major de la Force descendent. Un dernier ajustement des tenues, bérets bleus sur les têtes, elles prennent place aux côtés des jeunes filles.

Afin de marquer utilement cette journée du 08 mars 2022, les femmes de la Force ont prévu d'accompagner les jeunes filles centrafricaines. En coordination avec l'Hôpital de niveau II Serbe, le docteur Lujbenovic Nadica, médecin gynécologue, va donner pendant une heure d'horloge une éducation sexuelle aux adolescentes et les sensibiliser sur l'hygiène intime. La prévention des grossesses prématurées et les infections sexuellement transmissibles étaient les thématiques centrales. A l'issues de la sensibilisation des kits hygiéniques ont été distribués.

GÉNÉRAL MAUREEN O'BRIEN, UN MODÈLE À SUIVRE

Général de Division de l'Armée de Terre irlandaise, Maureen O'Brien, 62 ans dont 40 ans de service, est un modèle de leadership, d'abnégation et compétence militaire au féminin. Actuelle conseillère militaire adjointe au Bureau des Affaires Militaires du Département des Opérations de Paix de l'ONU, elle a été avant cette fonction la commandant adjoint de la FNUOD (Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement sur les Hauteurs du Golan) de septembre 2019 à mars 2021. Sa mission était de superviser le maintien du cessez-le-feu entre les troupes israéliennes et syriennes.

La conseillère militaire adjointe en visite en République Centrafricaine s'est rendue sur le terrain à Bambari, où elle a assisté à la

La conseillère militaire adjointe, Général de Division, Maureen O'Brien, en entretien avec les femmes du QG de la Force.



▲ Photo de famille de la célébration du 8 mars avec le leadership de la Force.
▼ Sensibilisation des jeunes filles de l'école Lakwanga de Bangui sur éducation sexuelle et l'hygiène intime.



finale du tournoi de football entre les équipes féminines de Bambari et celle de la MINUSCA, composée des femmes des bataillons mauritaniens, népalais et des UNPOL, avant d'avoir un échange avec les femmes de l'état-major de la Task Force Bambari. De retour à Bangui, elle a eu un riche et fructueux entretien avec les staff militaires femmes du FHQ. Son parcours suscite l'admiration, ayant commandé le 27e Bataillon d'Infanterie de Dundalk, et son leadership impose le respect. Au cours des échanges, elle a exhorté les femmes à persévérer dans leurs domaines respectifs et à s'impliquer davantage pour être les meilleures.

UNE SOIRÉE CULTURELLE HAUTE EN COULEUR

La célébration de la journée de la femme s'est

poursuivie le 14 mars 2022, où tout le personnel féminin de la Force s'est retrouvé dans l'après-midi dans l'enceinte de ECOLOG pour une soirée culturelle.

Dans son mot de bienvenue, le Lt-Col Ana De Falco, conseillère en genre et protection de l'enfant de la Force, a remercié toutes les femmes pour leur mobilisation et leur implication aux différentes activités, particulièrement celles de la Police et du staff national. Elle a invité ses consœurs à demeurer engagées pour la cause des femmes centrafricaines au regard du contexte difficile qu'elles traversent. Parées de leurs plus beaux atours nationaux, les femmes de chaque nationalité ont procédé à une brève présentation des 25 Nations représentées. L'activité s'est déroulée en présence du leadership de la Force, des chefs de cellules de l'État-



Le staff féminin bangladais dans une prestation artistique lors de la de la soirée culturelle.

major, des commandants des contingents rwandais et égyptien des femmes UNPOL, civiles et staff national.

Dans son adresse, le Général Daniel Sidiki TRAORE, a traduit toute son admiration et sa reconnaissance aux femmes soldats de la paix, « qui ont laissé leurs enfants et leurs familles pour contribuer avec amour à ramener la paix en RCA, mais surtout à redonner le sourire aux populations qu'elles côtoient chaque jour ». Il a ensuite rappelé l'importance de la participation des femmes aux activités opérationnelles, ainsi qu'aux activités civilo-militaires, afin de s'assurer

qu'une perspective de genre soit appliquée en prenant en compte les groupes les plus vulnérables, à savoir les femmes et les enfants. Enfin, il a félicité tout le personnel féminin de la Force, particulièrement celles des équipes féminines d'engagement des bataillons zambien, rwandais, népalais, burundais, pakistanais et bangladais.

À la fin, des prestations culturelles de chants et de danses ont été faites, avant qu'un diner, consistant en une dégustation des saveurs culinaires des différents pays ne soit offert au leadership de la Force et à l'ensemble des convives ■



Actuellement, le nombre de femmes dans les contingents est de 659 sur près de 12.000 soldats, ce qui représente 5,8%. Pour les officiers d'état-major (staff), les femmes sont au nombre de 92, soit 24,2% et elles sont 36 sur 129 observateurs militaires (milobs) soit 30%. Selon la stratégie de parité genre des Nations Unies, l'objectif est d'atteindre à l'horizon 2028 un pourcentage de 25% pour les staffs et les milobs, et 15% pour les troupes, ce qui signifie que la MINUSCA a déjà rempli les deux premiers objectifs, et même au-delà. La participation des femmes dans les troupes représente, quant à elle, un véritable défi à cause du fait que de nombreux pays contributeurs de troupes n'ont toujours pas de femmes dans leurs armées, particulièrement comme combattantes.

Lt-Col Ana DE FALCO (Conseillère Genre de la Force)

LA MINUSCA ASSURE LA ROTATION DES FACA À BIRAO

Birao poste militaire le plus septentrional, est chef-lieu de la préfecture de la Vakaga, frontalière du Tchad et des deux Soudan. La situation sécuritaire de Birao et sa région est sous contrôle grâce à la présence de la MINUSCA et celle des FACA et des Forces de Sécurité Intérieure. Le jeudi 10 mars 2022, a débuté un appui logistique de la MINUSCA aux Forces Armées Centrafricaines. Il a consisté au transport aérien des militaires centrafricains devant être déployés à Birao.

Par Lt-Col Aïssa Yahaya

En cette matinée du 10 mars à l'aéroport de Bangui M'Poko, le Commandant du détachement des FACA qui doit être déployé s'affaire aux formalités administratives de ses éléments pour l'embarquement. Le Général de Brigade SAKAMA, Sous-chef Opérations de l'État-Major des FACA est présent pour s'assurer que tout se déroule bien. Mais, il s'inquiète, particulièrement pour l'armement. Pourrait-il être embarqué ? Nous échangeons brièvement, puis un membre de la section MOVCON arrive. Après quelques discussions, tout est réglé. Les numéros de série des armes sont vérifiés un à un, puis elles sont rangées dans les caisses et transportées vers l'avion. Le général est rassuré. Il donne ses dernières instructions au commandant et prend congé.

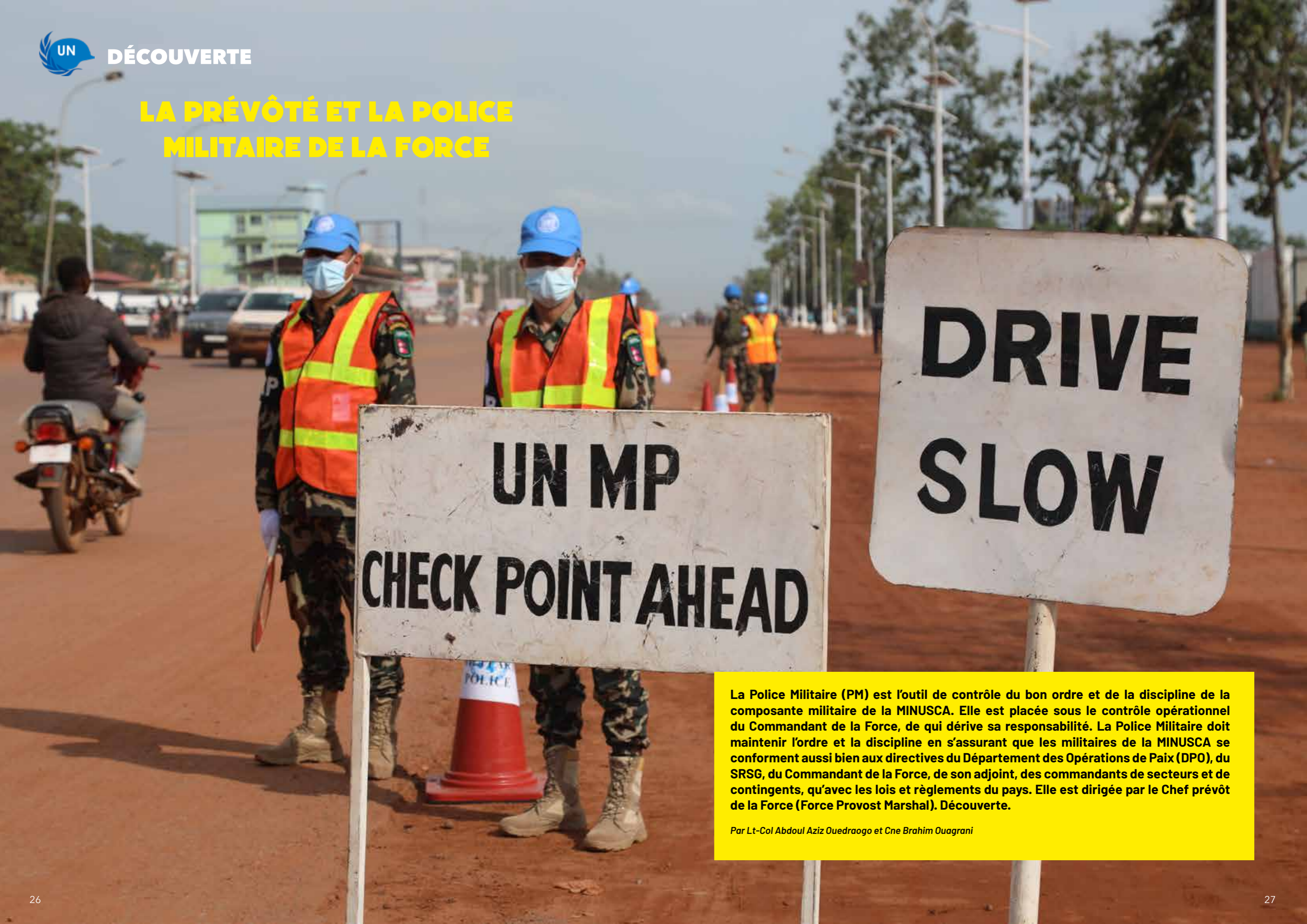
Poursuivant ses efforts dans l'exécution de son mandat dans son volet « *appui à l'extension de l'autorité de l'État, au déploiement des forces de sécurité et au maintien de l'intégrité territoriale* », la Force de la MINUSCA a organisé, à la demande du gouvernement centrafricain, la relève des

FACA, du 10 au 17 mars 2022. Comme stipulé dans le mandat, elle doit « *fournir, à la demande des autorités centrafricaines, un appui logistique au redéploiement progressif de membres des FACA...* ». Ainsi, pendant une semaine, dix rotations seront effectuées pour amener les soldats de la relève entrante vers Birao et ramener ceux en fin de mission à Bangui. Cet appui logistique aérien de la MINUSCA aux Forces Armées Centrafricaines intervient quelques mois après celui effectué à Obo.

Rappelons que conformément à son mandat d'aider à la restauration de l'autorité de l'État, la MINUSCA porte régulièrement assistance au gouvernement centrafricain lorsqu'elle est sollicitée. Sur le plan sécuritaire, elle a déjà contribué à la réinstallation des FACA ainsi que des Forces de Sécurité Intérieure dans plusieurs localités. Mais aussi, elle aide au déploiement opérationnel des militaires centrafricains dans les zones les plus reculées, le plus souvent difficilement accessible par voie routière. Déjà en 2019, c'était avec le soutien de la MINUSCA que l'administration publique et l'armée nationale centrafricaine avait fait son grand retour dans la Vakaga ■



LA PRÉVÔTÉ ET LA POLICE MILITAIRE DE LA FORCE



La Police Militaire (PM) est l'outil de contrôle du bon ordre et de la discipline de la composante militaire de la MINUSCA. Elle est placée sous le contrôle opérationnel du Commandant de la Force, de qui dérive sa responsabilité. La Police Militaire doit maintenir l'ordre et la discipline en s'assurant que les militaires de la MINUSCA se conforment aussi bien aux directives du Département des Opérations de Paix (DPO), du SRSG, du Commandant de la Force, de son adjoint, des commandants de secteurs et de contingents, qu'avec les lois et règlements du pays. Elle est dirigée par le Chef prévôt de la Force (Force Provost Marshal). Découverte.

Par Lt-Col Abdoul Aziz Ouedraogo et Cne Brahim Ouagrani

Les rôles et missions de la Police Militaire de la MINUSCA peuvent être classés en fonctions de police : fonctions d'enquête et fonctions liées à la réglementation de la sécurité routière. Elle est l'organe qui supervise les questions d'application de la loi applicable à la composante militaire, en coordonnant avec les FACA ainsi qu'avec les Forces de sécurité Intérieure (FSI) en ce qui concerne la gestion des détenus, la protection des forces et l'aide à l'application des politiques de sécurité physique. En outre, il exécute d'autres tâches telles que l'aide à la promotion de la bonne conduite et de la discipline par le personnel militaire, le conseil au Commandant de la Force sur les aspects techniques et procéduraux de la sécurité physique, ainsi que la conduite de toutes les enquêtes sur les fautes commises par le personnel militaire. La PM a juridiction sur l'ensemble de la zone de mission de la MINUSCA et a l'autorité pour enquêter et agir dans cette région. En dehors de la zone de la mission, et tel qu'approuvé au cas par cas par le Commandant de la Force, la Police Militaire est autorisée à enquêter et agir, en ce qui concerne les activités militaires en lien avec la MINUSCA. Actuellement, la Police Militaire compte

neuf détachements sur le territoire centrafricain.

Selon le colonel Georges M. BANGURA, Force Provost Marshal, « *L'élément le plus critique affectant la Force est l'accident de la route. Il y a eu une augmentation des cas d'accidents de la route parmi les contingents militaires uniquement. Un total de 15 cas a été rapporté de janvier à fin mars 2022* ». Même s'il n'y a eu aucune perte en vie humaine, les accidents de circulation routière diminuent la crédibilité et la perception du professionnalisme des casques bleus aux yeux du grand public et entame leur confiance. Le Colonel Bangura invite donc les commandants d'unités à s'assurer que leurs hommes sont bien formés et informés, que leurs véhicules et accessoires sont en bon état de marche et que l'état des véhicules est soigneusement vérifié avant tout déplacement. Pour sa part, le Commandant Kodou JATTA, en charge de l'instruction dans la cellule de la Police Militaire de l'État-major de la Force, ajoute que : « *en raison de la saison des pluies qui arrive et des conditions dégradées des routes, le nombre d'accidents va certainement augmenter. Par conséquent nous sensibilisons les contingents à la prudence*



Le Force Provost Marshal en interaction avec le staff de la Police Militaire.



La Police militaire veille au respect de la limitation de vitesse.

et à adopter une conduite défensive ».

La Police Militaire effectue également des patrouilles nocturnes quotidiennes à Bangui afin de veiller à l'observation des règles édictées par la MINUSCA. Une autre tâche qui lui incombe est le contrôle des bagages des unités en fin de mission. Comme nous l'a confié le Major Eunice HOLMAN, « *lorsqu'arrive le temps des rotations, nous vérifions les bagages des soldats des contingents afin d'éviter que des objets interdits ne soient emportés, tels que les défenses d'éléphants, les peaux d'animaux protégés ou les matériels propriétés des Nations Unies* ».

INTERVIEW

FORCE PROVOST MARSHALL

Que fait le bureau de prévôté de la Force pour réduire les accidents de circulation routière ?

Afin de réduire le nombre de cas d'ACR, les activités suivantes sont entreprises :

(1) Une sensibilisation et une éducation massives sur la sécurité routière et la conduite défensive sont en cours dans les différents contingents par les détachements de la Police Militaire. Divers sujets sont traités en relation avec les règles de conduite de la MINUSCA.



Colonel Georges M. BANGURA, Force Provost Marshal

(2) Augmenter le nombre de contrôles surprises et de points de contrôle de vitesse. Plus de points de contrôle de vitesse des usagers sont installés quotidiennement pour surveiller l'allure de tous les véhicules de l'ONU, afin d'éviter les excès de vitesse qui sont une cause majeure des accidents de la route.

(3) Diffusion de la directive sur la conduite défensive. Des instructions sur la conduite défensive ont été données par le Commandant de la Force et diffusées à tous les contingents/observateurs/staffs.

CONSIGNES POUR LA CONDUITE DÉFENSIVE

La conduite défensive consiste à se préparer, à observer et à agir par rapport aux usagers de la route. Elle recommande l'observation des consignes suivantes :

- a) Contrôle régulier des véhicules avant tout mouvement.
- b) Pendant tout déplacement, les conducteurs doivent être assistés par un copilote.
- c) Contrôle de la vitesse.
- d) Toujours prévoir l'imprévu.
- e) Respecter les autres conducteurs/

usagers de la route.

- f) Être prêt à réagir face aux actions des autres conducteurs et usagers de la route.
- g) Ne jamais présumer des intentions des autres conducteurs/cyclistes.
- h) Adapter sa conduite aux différentes conditions de la route.
- i) Rester toujours vigilant.
- j) Ne pas se laisser distraire en conduisant.

INTERVIEW

COMMANDANT LA POLICE MILITAIRE



Quels sont les défis pour la Police Militaire népalaise ?

Dans la situation actuelle, qui est volatile, incertaine et en constante évolution, le principal défi pour nous est d'ordre logistique. Il consiste à atteindre les sites des incidents le plus rapidement possible et en toute sécurité, en particulier dans les bases opérationnelles à l'extérieur de Bangui. Le terrain accidenté ainsi que la menace des engins explosifs improvisés rendent la tâche plus difficile à certains endroits. En outre, dans de nombreux cas d'enquêtes, la recherche et la préservation des preuves sont très compliquées eu égard à certaines contraintes. Ensuite, nous faisons face à un manque de ressources humaines pour augmenter le nombre de nos détachements afin d'être au plus près des contingents. Enfin, l'état des routes dans certaines zones joue énormément sur la qualité de la conduite, surtout lorsque les conducteurs ont une connaissance limitée du terrain.

"La Police Militaire népalaise est un élément essentiel dans le bon fonctionnement de la Force de la MINUSCA"

Lt-col Jeevan SHARMA, Commandant la Police Militaire du Népal

de respect des règles et règlements de la mission. Pour s'en assurer, nous devons parfois adopter des méthodes rigides et strictes qui ne sont souvent pas très bien comprises par de nombreux personnels. Je lance un appel donc pour une meilleure compréhension de notre rôle et une grande coopération des uns et des autres, afin de faciliter l'exécution de notre mission. Enfin, je saisis l'opportunité pour féliciter mes hommes et les encourager à garder la même détermination et le même dévouement dans la mise en œuvre du mandat de la MINUSCA ■



Avez-vous un message ?

La Police Militaire népalaise est un élément essentiel dans le bon fonctionnement de la Force de la MINUSCA, surtout en matière

AU-DELÀ DE LA PROTECTION DES CIVILS

REDONNER LE SOURIRE



« Un sourire vaut de l'or ». Faisant sienne cette assertion, la Force ne manque pas l'occasion, lorsque l'opportunité se présente, de redonner le sourire aux populations locales, et particulièrement aux enfants. Au cours d'une patrouille, lors de visites de courtoisie ou encore lors d'activités civilo-militaires, les casques bleus surpassent leur mission première de protection des civils et disséminent, très souvent par des actions et des gestes venant du cœur, la joie au sein des communautés qui en ont tant besoin.

Par Lt-Col Abdoul Aziz Ouedraogo



“NOTRE RÉCOMPENSE, LE SOURIRE À TOUS CES ENFANTS QUI SOUFFRENT”

Nul besoin encore de démontrer les bénéfices d'un sourire. Face à l'urgence et à la détresse, tant sanitaire que sociale et alimentaire, les casques bleus des différents contingents sur l'ensemble du territoire ne manquent jamais l'occasion d'illuminer les visages des milliers d'enfants qu'ils voient chaque jour. Parce qu'étant eux aussi des pères de familles et des mères bienveillantes, les soldats de la paix ne sauraient rester insensibles à la situation de ces enfants innocents qui méritent tout autant d'être heureux. À ce titre, les soldats mesurent le sens de toucher les cœurs de ceux qu'ils protègent. Soigner, égayer, distraire, amuser, réconforter, la Force répond toujours présente lorsqu'il s'agit de redonner le sourire aux enfants. Que ce soit lors des patrouilles de routine ou en missions spéciales, les casques bleus de la MINUSCA essaient de disséminer la joie partout où ils passent. En la matière, les équipes féminines d'engagement des contingents zambiens, népalais et pakistanais en ont fait une spécialité. « Voir le sourire aux lèvres de celles que nous sommes venues assister, voir les visages illuminés de bonheur de leurs



enfants et leur faire oublier, pour un moment, les difficultés qu'ils vivent est un sentiment indescriptible et une grande récompense pour tout soldat de la paix » nous confie le Lt-Col Samia CHAOUI, Chef du Bureau CIMIC de la Force. Par leurs actions, ces femmes de la Force de la MINUSCA aident les populations vulnérables à ne pas abandonner et à croire en un avenir meilleur. Elles leur redonnent confiance pour opérer par elles-mêmes un changement dans leur vie.

FAVORISER L'ACHEMINEMENT DE L'AIDE HUMANITAIRE

Malgré les efforts constants de la Force pour assurer la protection des civils et la liberté de mouvement des populations, celles-ci restent prise au piège des groupes armés et continuent d'être durement affectées par leurs actions. Bien que le travail des casques bleus ait contribué à la diminution significative des attaques contre les populations, la psychose crée des déplacements massifs de populations à qui il faut apporter une aide humanitaire, devenue indispensable. Face à cette nécessité et au regard de la situation sécuritaire qui empêche les organisations humanitaires d'effectuer leur travail, la Force de la Minusca est plus que jamais sollicitée, et doit s'adapter pour permettre aux populations civiles de recevoir l'aide qui leur est destinée. En 2022, il est estimé à environ 3,1 millions le nombre de personnes qui ont besoin d'assistance humanitaire et de protection en RCA. Parmi elles 2,2 millions nécessitent une assistance sévère dû à la conjugaison des chocs entre la pandémie de Covid-19 et la détérioration de la situation. Dès lors, œuvrer pour aider les acteurs humanitaires à faire parvenir l'aide aux populations devient une nécessité. Entre actions de routine, missions spéciales d'escorte et opérations de sécurisation de certaines zones, les casques bleus des différents contingents de la MINUSCA mettent tout en œuvre pour que soit délivrée l'aide humanitaire à temps. Une action qui redonne le sourire aux destinataires et leur permet d'entrevoir leur vie avec sérénité ■

AIDE AUX POPULATIONS



LA SANTÉ AVANT TOUT

La Force de la MINUSCA, à travers l'ensemble de ses unités déployées sur le territoire centrafricain, a toujours eu un regard attentif pour la santé des populations dans un contexte où l'offre publique pour la prise en charge sanitaire n'arrive pas à couvrir leurs besoins. Ainsi, les hôpitaux et les infirmeries des différents bataillons soignent gratuitement chaque jour, hommes, femmes et enfants. Des structures médicales de la Force, notamment les hôpitaux de niveaux I et II offrent des soins spécialisés que les patients dans certaines localités n'auraient pu avoir, à moins d'un déplacement dans la capitale Bangui. N'eut été ces actions salvatrices, de nombreuses personnes auraient trainé des maux, au risque de les

aggraver, faute de moyens. À cela s'ajoute les campagnes médicales gratuites organisées dans des lieux sans centres de santé et les actes de soins spontanés lors des patrouilles, dans le but d'aller vers les populations qui sont dans le besoin. Faire parvenir l'offre de santé aux patients sans qu'ils ne se déplacent, tel est le leitmotiv de la Force de la MINUSCA.

CONTRIBUER À L'ÉDUCATION

Les jeunes et plus particulièrement les enfants sont l'avenir d'une nation. Investir dans l'éducation est important car il est un puissant vecteur de changement, et surtout de développement. Aller à l'école et s'instruire n'a pas seulement un impact sur le futur des enfants, mais aussi sur celui de leurs familles, de leurs communautés

et partant, de leur pays. C'est pourquoi les unités de la Force ont toujours mobilisé leurs efforts pour permettre aux milliers d'enfants centrafricains de bénéficier d'un apprentissage ou de disposer de moyens didactiques adéquats pour aller à la quête du savoir. Ainsi, les bataillons égyptiens, marocains, bangladais et burundais ont distribué des kits scolaires à plus de 5.000 élèves depuis le début de la rentrée scolaire sur toute l'étendue du territoire centrafricain, de Bangui à Bouar et de Sibut à Bangassou. L'unité d'aviation pakistanaise offrant pour sa part un cyber-espace à l'Université de Bangui. Les casques bleus tanzaniens ont, pour leur part, construit et équipé entièrement deux classes à Berberati, pendant que le contingent zambien a réhabilité plusieurs salles de classe dans leur zone de responsabilité. Les soldats de la paix népalais dispensent des cours d'anglais aux jeunes de Bambari, les bangladais et les pakistanais, quant à eux, donnent des cours d'appui et des formations en couture aux femmes de Bouar et de Kaga-Bandoro.

PROCURER DE LA JOIE AUX ENFANTS

Un enfant reste un enfant, et quel que soit le contexte il a besoin de jouer, de s'amuser et d'être heureux, car la joie est une émotion primaire, saine et bienfaisante. Conscients de cela, les casques bleus de la MINUSCA n'ont de cesse d'avoir un geste à l'égard des enfants, développant une certaine habileté à les rendre heureux par des activités ludiques, des dons, des repas et des visites. Les contingents portugais et serbes de Bangui ont ainsi fait des dons de jouets et vêtements aux enfants en bas âge dans plusieurs orphelinats de la capitale. Les casques bleus pakistanais ont maintes fois initiés des enfants aux dessins à Kaga Bandoro et Bangassou, organisant même un concours de dessin à leur profit. Lors d'événement spéciaux comme cela a été le cas à Noël, la célébration a été marquée par l'organisation d'un arbre de Noël à Bouar et à Bangassou, respectivement par les contingents péruviens et marocains.



Des moments de gaieté et de convivialité très appréciés des enfants, se terminant par un partage de repas avec les soldats de la paix de la MINUSCA. La sœur responsable de la mission catholique de Bouar ne cache pas sa joie : « je suis très contente parce que les enfants sont heureux, comme vous pouvez vous-même le constater. Ces moments de joie n'ont pas de prix pour un enfant et ce sont des choses qui les marquent à vie. Je dis encore merci au contingent du Pérou d'avoir organisé cet arbre de Noël » ■



Par Lt-Col Walaa El Bayoumi, Forces Armées égyptiennes, Bureau U9



DR RADUNOVIC, LE COLOSSE AU GRAND CŒUR

Il est grand. Très grand même avec ses 2,07m de taille. Le colonel Aleksandar Radunovic est né à Prizren, en Serbie, le 7 avril 1971. 7 avril, journée mondiale de la santé. Cette coïncidence apparaît comme une prémonition à son rêve d'enfance de devenir médecin.

L'intégrera la faculté de médecine de l'université de Belgrade plus tard, puis obtient son doctorat et se spécialise dans le remplacement et la révision des grosses articulations, la gestion des traumatismes, les blessures sportives et la thérapie régénérative en orthopédie. Le ministère serbe de la santé lui a décerné le titre professionnel médical le plus élevé : Primarius. Avant son

déploiement au sein de la MINUSCA, il était le chef de la clinique de chirurgie orthopédique et de traumatologie. Continuellement impliqué dans la coopération médicale et les exercices médicaux militaires internationaux en Serbie et à l'étranger, il est membre de la première équipe chirurgicale serbe dans une mission de l'ONU, à la MINURCAT, au Tchad en 2009.

Le commandant du contingent serbe de la MINUSCA, le Colonel Mico Brankovic dit de lui que « *quand il est là, je ne crains rien, il apporte la sérénité partout où il se trouve. Il est comme un adjoint pour*



TOUT DANS CETTE MISSION ME REND MEILLEUR, FAIT DE MOI UN MEILLEUR SOLDAT, UN MEILLEUR DOCTEUR ET UN MEILLEUR HOMME.



moi et par son leadership, il amène tout le monde à tendre vers l'excellence ». Le docteur Aleksandar Radunovic, de son propre aveu, garde de la mission en RCA un souvenir personnel et professionnel très positif. Il reste marqué par la double expérience de soldat de la paix et de docteur, car dans ce genre de mission, dit-il, « *vous rencontrez et servez des gens de différentes cultures qui sont dans un réel besoin et vous pouvez voir sur leur visage que leur gratitude est sincère. Ce sentiment est unique pour moi* ».

Comme conseil à ses jeunes frères d'armes, surtout médecins, il dit de saisir l'opportunité de servir dans la MINUSCA, car ils apprendront beaucoup aussi bien humainement que professionnellement, et aussi parce qu'ils verront et vivront des choses qu'ils n'ont jamais connu. Au cours de sa mission, les défis qui se seront posés à lui auront été le fait de devoir faire autre chose. « *Je ne pouvais pas seulement être orthopédiste, tu dois être bien plus parce qu'on n'a pas toutes les spécialités, et la médecine est très large* ».

Lors de mon entretien avec lui, j'ai vu un officier engagé, un médecin passionné et dévoué pour son métier. Une belle âme qui a la pratique du sport comme hobby et la musique pour passion. Guitariste à ses temps libres, il aime à jouer des notes et pousser la chansonnette pour ses collègues. Avec le sentiment du devoir accompli et celui d'avoir été utile aussi bien pour les casques bleus que pour les populations civiles centrafricaines, il s'en va après un an de bons et loyaux services à la MINUSCA retrouver sa famille, ses fils Ognjen et Filip, sa femme Vesna, sa sœur Natasha et ses parents Milan et Radmila.

Par le Lt-Col Abdoul Aziz Ouédraogo



minusca en action

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATIONS DE LA MINUSCA

*Choisissez d'être bien informé(e)
sur les activités de la MINUSCA et
accédez à tous les articles en illimité*



POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE

<https://minusca.unmissions.org/>